

À PROPOS

DES CENTRES DE LA JEUNESSE ET DE LA FAMILLE BATSHAW

DE MARTIN LUTHER KING À BARACK OBAMA

Gail Bell, agente de relations humaines, AM – DSEF

Le 5 février, s'ouvrait le Mois de l'histoire des Noirs (MHN) aux Centres Batshaw. Le coup d'envoi fut la présentation d'un film du réalisateur Antoine Fuqua, produit par CNN: *From MLK to Today*. Ce court métrage, qui raconte le fil des événements, depuis Martin Luther King fils jusqu'au président Barak Obama, combine le célèbre discours de 17 minutes de King « *I Have A Dream* » (J'ai un rêve) à des extraits du discours d'acceptation d'Obama à la nomination démocrate, en novembre 2008. De plus, le film peint un portrait de l'Amérique moderne, alors que des personnes issues de diverses races, classes sociales et croyances récitent des paroles de « *I Have A Dream*. »

Le fameux discours de Martin Luther King prononcé lors de la Marche vers Washington pour le travail et la liberté, s'inscrivait dans la campagne de King et du Mouvement des droits civiques, pour traiter de la discrimination raciale et des injustices qui en découlaient – comme les salaires inférieurs, les conditions de travail au-dessous de la norme, les parcs, les toilettes, les hôtels, les théâtres et les écoles séparés, le lynchage, etc. - choses courantes en ce temps-là. Le 28 août 1963, sur les marches du *Lincoln Memorial*, ce même endroit qui a vu la prestation de serment de Barak Obama en tant que 44^e président des États-Unis, King a proclamé: « *Je fais le rêve qu'un jour, cette nation se lève et vive sous le véritable sens de son credo: Nous considérons ces vérités comme évidentes, que tous les hommes ont été créés égaux.*¹ »

Le film a capté le thème du MHN 2009 – « Tout est possible quand on veut! » - alors que la vision de Martin Luther King d'une Amérique où les gens « *seront jugés non pas par la couleur de leur peau, mais par le contenu de leur caractère*² » trouvait sa concrétisation dans l'élection et l'investiture du premier président Afro-Américain de l'histoire des États-Unis.

Un grand nombre d'employés ont assisté au film et ont partagé leurs opinions sur le sens de cet événement historique. Ils ont mentionné son impact sur leur vie, leur famille ainsi que son impact sur certains des usagers dont ils s'occupent. Une intervenante a mentionné comment un jeune de onze ans, produit de son siècle, lui a dit qu'il pouvait rêver davantage et ne plus se limiter à ne devenir qu'un basketteur ou un rappeur – il pourrait devenir ce qu'il veut! Plusieurs témoignages positifs ont été invoqués et tout le monde s'est accordé pour dire que l'élection du président Obama était remplie de symbolisme à l'échelle de la planète et contribuait à nous rappeler que les vies de tout les humains, qu'ils soient Noirs, Blancs ou Bruns, étaient liées de façon inextricable et qu'ensemble nous pouvons réaliser de grandes choses.

Comme le président Obama, nous, aux Centres Batshaw, devons adopter la vision d'espoir de Martin Luther King et son objectif de protection et d'égalité des chances pour tous en transférant ce message d'espérance à notre pratique et donc à nos usagers: « Tout est possible quand on veut! »

MÉDAILLE DE LA BRAVOURE DÉCERNÉE À NATHALIE HERVIEUX

Faith Fraser et Kuldip Thind, éducatrices - DSEF

Au cours des premiers mois de 2009, l'une de nos employées recevra des mains de la gouverneure générale du Canada la Médaille de la bravoure. Le 30 mai 2005, Nathalie Hervieux, agente de police, depuis dix ans, et éducatrice aux Centres Batshaw, depuis quinze ans, a empêché une femme suicidaire, qui se trouvait à quelque dix-huit mètres du sol, de se jeter du haut d'une terrasse à l'Oratoire Saint-Joseph. Elle a gravi les marches et, sans aucun égard pour sa propre sécurité, Nathalie a grimpé par-dessus la clôture et a agrippé la femme bouleversée, jusqu'à ce qu'elle soit maîtrisée et emmenée en lieu sûr. Tous ceux qui connaissent Nathalie savent que cet acte est conforme à la ténacité qui la caractérise régulièrement, qu'elle soit agente de police ou éducatrice. Son calme, vis-à-vis des situations difficiles nous rappelle à tous le travail immense accompli tous les jours. Merci Nathalie de nous le rappeler; nous sommes très fiers de toi!

UN WEEKEND THÉRAPEUTIQUE AU CAMP PÈRES/FILS – MÈRES/FILLES

Christine Jagiello, chef d'unité, Foyer de groupe St-James et programmes de probation intensive - DSRRA

La saison des camps d'été est bien révolue, mais le camp Weredale a rouvert ses portes pour deux week-ends spéciaux à caractère thérapeutique. Cette expérience faisait partie d'un projet pilote offert aux usagers et aux familles de la DSRRA.

À la mi-septembre, deux éducateurs, Larry McDonnell et Steve Blackett, et moi-même, avons emmené deux paires de pères/fils au camp Weredale pour un week-end agréable, loin de tout, qui visait à harmoniser leurs relations. Quelques semaines plus tard, Sandy Parks et Karen Goodhand, se sont jointes à moi avec un autre groupe de mères/filles. Ces week-ends étaient soutenus par notre spécialiste d'activités cliniques, Sam Barile.

Les objectifs établis visaient à augmenter et à rehausser la communication, et à bâtir un réseau de soutien entre les parents et les adolescents, afin qu'ils se voient, de part et d'autre, comme une ressource.

Les activités choisies ont permis à tous de s'écouter parler et ont offert des occasions de validation, de cohérence, de soutien social, de confrontation à la réalité et de partage.

Entre autres méthodes d'intervention, mentionnons: des activités thérapeutiques de groupe, des discussions en petit ou grand groupe, des jeux, des défis, des rédactions, et des tâches reliées à l'art, au bricolage, à la relaxation et à l'entretien personnel, conçues pour les adolescents et les adolescentes. Les participants s'entraidaient pour la préparation des repas et le ménage. Pendant le week-end des filles, nous avons eu le plaisir d'accueillir Monique Laverdure, éducatrice, qui a montré au groupe des techniques de massage.

Les week-ends furent un immense succès et plusieurs objectifs ont été atteints. Les employés qui y ont pris part ont soutenu que ces moments à l'extérieur ont été très utiles et fructueux pour les familles et que l'intensité des week-ends correspondait à des « semaines de rencontres familiales ». Nous avons entendu les participants dire: « ma fille m'aime vraiment »; « le week-end nous a rapprochés »; « mon fils cuisine bien »; « mon oncle est un très bon coéquipier en plus d'être un bon conseiller »; « ma possession la plus précieuse est mon père ». Nos sincères remerciements à nos employés pour leur travail inlassable, leur incroyable créativité et leur ferme engagement envers les usagers et leur famille. Nous attendons avec hâte d'autres sessions au printemps et à l'automne 2009.

¹ <http://www.lycos.fr/>

² *ibid.*